

il en est dont l'utilité, au point de vue hygiénique, me semble très discutable. Nous remplaçons dans nos églises les grands châssis avec leurs vitres claires, laissant entrer la lumière à profusion, par des vitraux coloriés. La demi-obscurité qu'ils produisent incite peut-être à la dévotion et à la méditation, mais il est indéniable qu'ils privent l'atmosphère de l'église d'un grand purificateur de l'air qui est le soleil.

De plus comme le coût de ces vitraux est considérable, ils sont posés d'une manière permanente, de sorte qu'on ne peut les ouvrir pour aider la ventilation de l'église.

Que dire de l'hygiène de nos théâtres?

Les lois pour protéger les spectateurs contre les accidents d'incendie sont bien observées, mais celles pour protéger leur santé, en ne leur donnant qu'un air pur à respirer, le sont beaucoup moins.

Nos théâtres sont mal ventilés, et c'est l'endroit qui le devrait être le mieux. Ces salles où le soleil ne pénètre jamais sont des milieux favorables pour conserver la vitalité des germes.

Si vous entrez dans nos théâtres, ou nos salles de vues animées au milieu d'une représentation, vous constatez une atmosphère suffocante, démontrant le pourcentage d'air impur dû à la mauvaise ventilation.

Dans certaines salles sous prétextes de purifier l'air et diminuer la chaleur, on installe des évantails électriques. Ceux-ci n'ont pour moi qu'un résultat, celui de mettre en mouvement les poussières et les germes, rendant l'air à respirer encore plus **danger**eux.

Le balayage et l'époussetage s'y fait à sec, présentant pour les personnes qui y travaillent un grave danger d'infection. Nous avons ici dans la ville, plusieurs salles destinées aux réunions des sociétés mutuelles et associations ouvrières. Ces salles devraient être spacieuses, bien éclairées. Ce n'est pas malheureusement ce que l'on rencontre.